

« L'ACCORD » ÉCONOMIQUE DE L'U.E. À 540 MILLIARDS : L'ARNAQUE !

Les médias *mainstream* avaient bien fait leur boulot de *fabrique du consentement*, en organisant un faux débat : **pour sauver l'Europe, « pour » ou « contre » les coronabonds ?** Ces derniers, refusés par l'Allemagne donc non retenus, n'auraient rien changé : Il s'agissait simplement de titres de dette, garantis en dernier ressort par les **contribuables**, donc, non ponctionnés sur les bénéfices de la sphère financière. Autrement dit, avec les coronabonds, on aurait eu hausse de la dette, et les réformes austéritaires classiques : Baisse des dépenses publiques, de la protection sociale (appelée « coût du travail »), hausse des aides aux entreprises, etc.

Pour autant, le contenu de l'accord trouvé hier, 9 avril 2020, par les gouvernements **tous capitalistes** de l'Eurozone, n'est pas mieux ! Il s'agit de débloquer 540 milliards, une somme énorme. Au-delà des déclarations de Merkel, relayées avec zèle par les entreprises de médiatisation, sur le « sauvetage » de l'Europe que constitue cet accord, on peut constater :

- ◆ Tout d'abord cet accord ne concerne que les **entreprises**, absolument pas les États, ni les systèmes publics de santé ou de protection sociale des travailleurs.
- ◆ Quand les **urgentistes**, les personnels hospitaliers, font grève durant 20 mois pour demander plus de **moyens**, c'est **NIET**. Mais quand les **banques** et les multinationales **lèvent le petit doigt** pour exiger une garantie sur les marges, on trouve des centaines de milliards **en quelques heures !**
- ◆ De l'aveu même des médias, l'accord est avant tout destiné à **rassurer les marchés financiers**.

Le dispositif retenu est **identique** à toutes les « recettes » capitalistes mises en place par le passé, avec leurs terribles conséquences : Financement par la **dette** et les **marchés**, **austérité** qui va perdurer et se renforcer. Sans compter qu'une partie importante de ces 540 milliards vont directement alimenter la **bulle financière** (mafia comprise), sans **aucun impact** sur la production et l'**économie réelle**.

Autrement dit, on compte sortir de la crise financière comme on est sorti des précédentes : **En espérant que les choses redeviennent comme avant**. Sauf que 1- ça

n'arrive jamais et 2- « Comme avant », ça signifie re-traité par points pour les vieux, précarité pour les jeunes, services publics dévastés, chômage de masse pour tout le monde.

Pour sauver le capitalisme, les gouvernements sont d'accord. Mais pour se répartir les masques ou le matériel médical, c'est **chacun pour soi !** L'Allemagne a interdit toute exportation de matériel médical dès le début de la crise, même vers ses « partenaires », alors que les Chinois, les Cubains, les Vénézuéliens, les Russes, ont aussitôt proposé leur aide.

L'UNION EUROPÉENNE = L'EUROPE DES PATRONS A VÉCU !

Il nous faut construire un **projet politique totalement inverse**, où les milliards sont destinés, non pas à maintenir un niveau de dividendes, mais à fabriquer des masques et des vaccins, à investir dans des médicaments utiles et non rentables, à apporter la solidarité à ceux qui en ont besoin, en faisant payer ceux qui en ont les moyens !

Nous n'avons jamais été plus proche d'une **dictature politique**. La situation cataclysmique que vivent les travailleurs en France et dans le monde, n'est pas la marque d'une **incompétence**, mais le résultat de choix politiques délibérés et assumés.

Comme juste après la crise de 2008, nous en sommes au temps des discours, la main sur le cœur. **Et dans quelques semaines, il y aura la réalité !**

Pour éviter une régression sociale et politique sans précédent, il va falloir autre chose qu'une pétition pour réclamer, **à ceux qui nous ont mis dans cette situation**, un « autre » « jour d'après » !

Les travailleurs doivent enfin **prendre leur destin en main**.

Sans cet objectif, on peut s'attendre à des lendemains difficiles !

PRENONS NOTRE DESTIN EN MAIN !